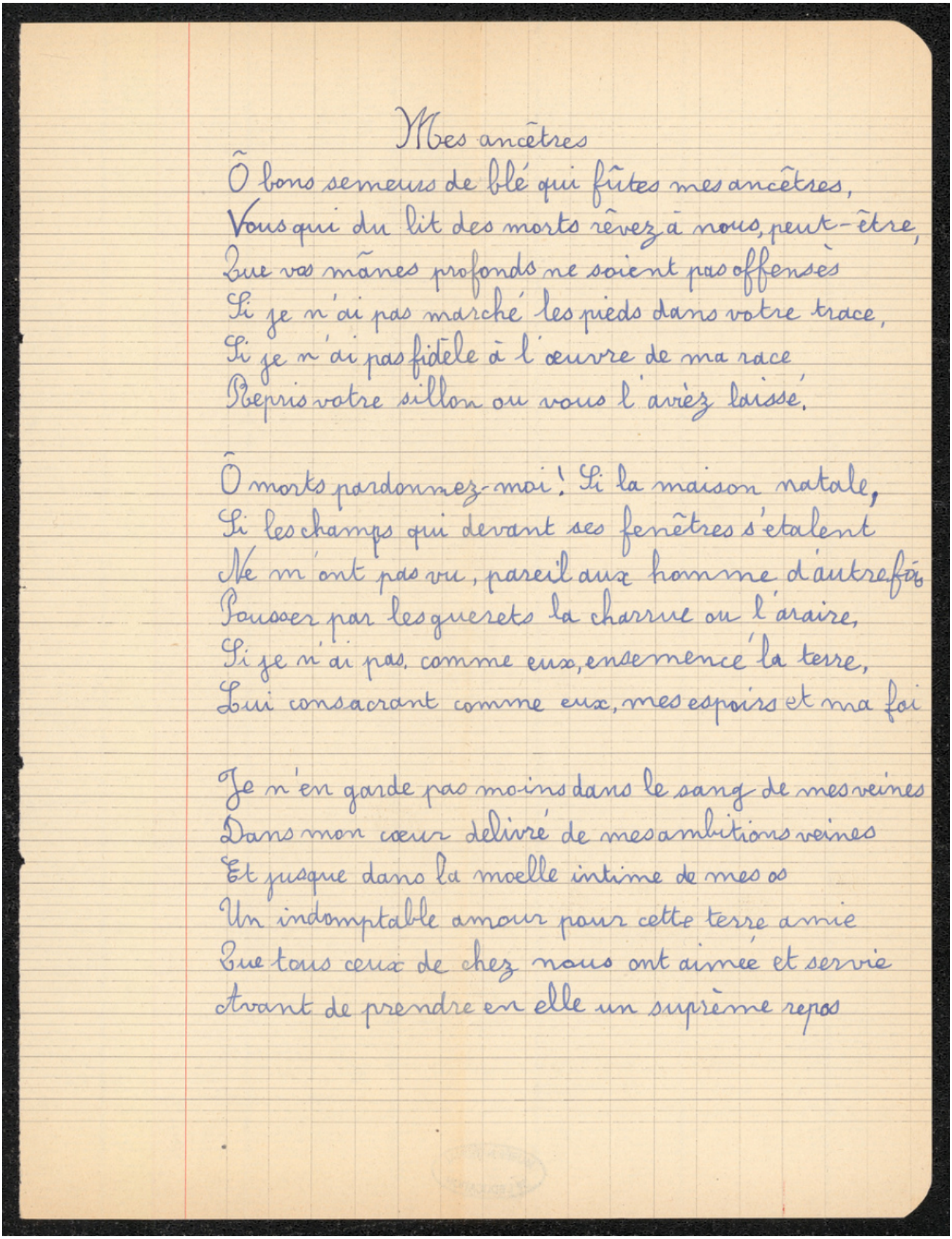
Punition : extrait d'une poésie à caractère patriotique

Numéro d'inventaire : 2012.02344.2
Type de document : travail d'élève
Période de création : 3e quart 20e siècle
Date de création : 1945 (vers)
Matériau(x) et technique(s) : papier ligné
Description : Feuille simple détachée de cahier, réglure Seyès. Manuscrit encre bleue.
Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm (dimensions de la feuille)
Notes : Copie à associer aux copies : 3.3.02 / 2012.02344.1 et 3.
Mots-clés : Punitions
Formation de la conscience nationale et patriotique
Littérature française
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Niveau : non précisée
Nom de la commune : Cannes
Utilisation / destination : enseignement (Cet élève a choisi de recopier 2 fois les vers du poème "Le poème de la maison" de Louis Mercier datant de 1929 : de "Ô bons semeurs de blé qui fûtes mes ancêtres" à "Avant de prendre en elle un suprême repos".)
Historique : Trois élèves avaient eu comme punition un devoir supplémentaire à rendre. Ils devaient recopier un extrait d'une poésie à caractère patriotique.
Représentations : instruction, punition, poésie
Autres descriptions : Langue : Français
Commentaire pagination : 2 pages manuscrites
Lieux : Cannes

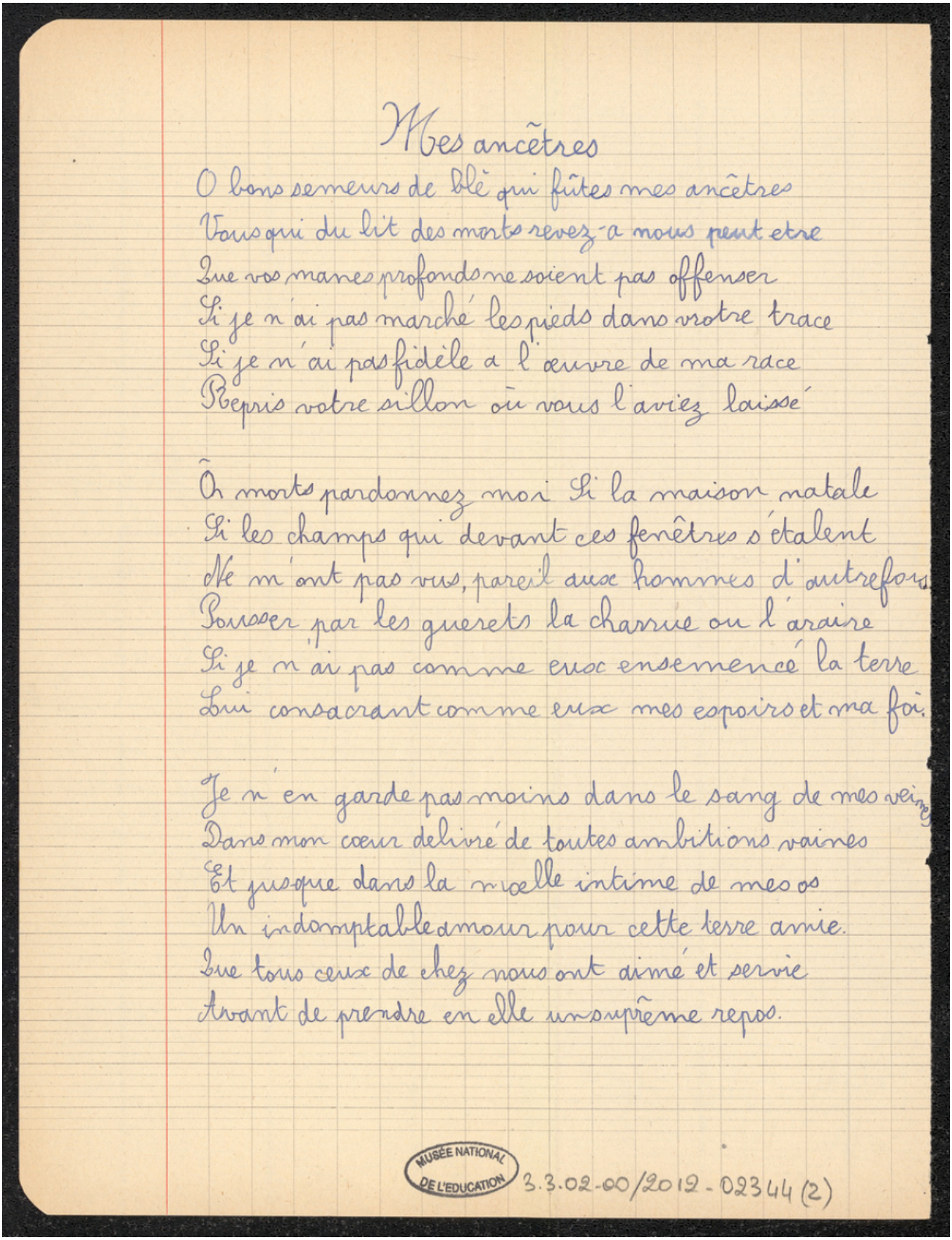


Mes ancêtres

Ô bons semeurs de blé qui fûtes mes ancêtres,
Vous qui du lit des morts rêvez à nous, peut-être,
Que vos mânes profonds ne soient pas offensés
Si je n'ai pas marché les pieds dans votre trace,
Si je n'ai pas fidèle à l'œuvre de ma race
Repris votre sillon ou vous l'aviez laissé.

Ô morts pardonnez-moi ! Si la maison natale,
Si les champs qui devant ses fenêtres s'étalent
Ne m'ont pas vu, pareil aux homme d'autrefois,
Pousser par les guerets la charrue ou l'araire,
Si je n'ai pas, comme eux, ensemencé la terre,
Lui consacrant comme eux, mes espoirs et ma foi

Je n'en garde pas moins dans le sang de mes veines
Dans mon cœur délivré de mes ambitions vaines
Et jusque dans la moelle intime de mes os
Un indomptable amour pour cette terre amie
Que tous ceux de chez nous ont aimée et servie
Avant de prendre en elle un suprême repos



Mes ancêtres

O bons semeurs de blé qui fûtes mes ancêtres
Vous qui du lit des morts rêvez-à nous peut être
Que vos manes profonds ne soient pas offenser
Si je n'ai pas marché les pieds dans votre trace
Si je n'ai pas fidèle à l'œuvre de ma race
Repris votre sillon où vous l'aviez laissé

Ô morts pardonnez moi Si la maison natale
Si les champs qui devant ces fenêtres s'étalent
Ne m'ont pas vus, pareil aux hommes d'autrefois
Pousser par les guerets la charrue ou l'araire
Si je n'ai pas comme eux ensemencé la terre
Lui consacrant comme eux mes espoirs et ma foi.

Je n'en garde pas moins dans le sang de mes veines
Dans mon cœur délivré de toutes ambitions vaines
Et jusque dans la moelle intime de mes os
Un indomptable amour pour cette terre amie.
Que tous ceux de chez nous ont aimé et servie
Avant de prendre en elle un suprême repos.

MUSÉE NATIONAL DE L'EDUCATION
3.3.02-00/2012-02344 (2)